

DÍAPASON

AURÈLE STROË

1932-2008

« Désobéissance ».

Capricci & Ragas (a).

Fantasia quasi una sonata (b).
 Noëmi Schindler (violon) (a),
 Christophe Roy (violoncelle) (b),
 Christophe Henry (claviers) (b)
 Ensemble 2e2m,
 Léo Margue (a).
 L'Empreinte digitale.
 Ø 2024. TT : 37'.
 TECHNIQUE : 4/5



Bernard Cavanna ne manque jamais de saluer la mémoire de son ami Aurèle Stroë, dont il revendique l'influence. Il signe ici la direction artistique et la notice de cet enregistrement consacré à un compositeur roumain aussi atypique que scandaleusement ignoré. Née sur le résidu des poussées avant-gardistes des années 1960 et 1970, sa musique, puissamment architecturée, procède par « strates temporelles superposées », à l'image d'un palimpseste.

Le concerto pour violon *Capricci & Ragas* (1990) en donne un aperçu dès son premier mouvement, *Paganiniana I* qui voit les pizzicatos du soliste et la caisse claire évoluer sur les reptations des trombones. Les modes de jeu issus de l'*Opus 1* de Paganini vont de pair avec des façons de ritournelle, engendrant un discours plus circulaire que linéaire. On est captivé par ces textures minérales, dont l'originalité résulte moins de sonorités rares que de leur agencement. Dans les trois mouvements intitulés *Ecoute fine*, l'usage des échelles modales, aux inflexions microtonales, se ressent de la musique de l'Inde du Nord. Noëmi Schindler, cantonnée dans le registre aigu, triomphe des chausse-trapes de la partition, secondée par un Léo Margue soucieux de ne pas corriger les déséquilibres et autres « manques » de l'instrumentarium hétéroclite. Deux univers s'affrontent également dans *Fantasia quasi una sonata* : celui (tempéré) du clavier et celui des harmoniques produites par le violoncelle. Les phrases s'engourdissent à mesure, Christophe Roy obtenant de son instrument un chant éperdu qui se déploie sur la pédale d'un « orgue industriel ». Comme si la totalité close de l'ancien monde tonal était remplacée par la juxtaposition fragmentée de ses décombres. Une belle découverte. **Jérémie Bigorie**